

DEBAT NATIONAL SUR L'ECOLE

CONSTAT – ETAT DES LIEUX ayant suscité un débat

- Contestations : erreur sur le premier transparent : inversion des données chiffrées entre France et Canada sur le graphique – Certains chiffres sont en contradiction avec la situation locale – Fragilité des statistiques.
- Nécessité de revenir à des normes par classe : pas plus de 15 en CP.
- Doutes émis sur l'efficacité et la prise en compte du débat, craintes que tout ne soit déjà joué, débat-alibi.
- La scolarisation des « tout petits » est fonction des exigences économiques (travail des mères).
- Prendre en compte les différences d'âges pour la scolarisation, l'opérer par tranches de 6 mois et non par années (dans la même classe certains élèves ont 11 mois de différence).
- Décalage entre les intentions de l'inspection et les moyens donnés.

REMARQUE COMPLEMENTAIRE

Importante majorité d'enseignants dans l'assemblée, peu de parents d'élèves. Les questions ciblées sur les conditions de travail, les moyens, ont occupé le début de la séance.

SUJETS PROSPECTIFS ABORDES

1ère séance

QUESTION 1 – 01

QUELLES SONT LES VALEURS DE L'ECOLE REPUBLICAINE ET COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SOCIETE LES RECONNAISSE ?

Thèmes évoqués :

- Les effectifs, surtout en maternelle et au CP.
- Tenir compte des différences de développement et faire un travail d'accompagnement
- Redéfinir le rôle de l'Ecole en fonction des mouvances de la société.
- Revenir sur les lois de décentralisation qui créent de trop grandes disparités entre les communes (de 10 à 80 Euros par enfants).
- Assurer une meilleure formation des enseignants.
- L'Ecole doit assurer les bases : lire, écrire, compter, penser, et donner les clés de la compréhension.
- Application intransigeante du principe de la laïcité et de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.
- Sauvegarder l'égalité dans laquelle l'Ecole place tous les enfants.
- Transmission des valeurs morales : c'est une mission de l'Ecole, ainsi que venir en aide aux parents qui n'y parviennent pas.
- Réaffirmer les valeurs du travail, redonner le sens de l'effort.
- L'enfant se retrouve être au centre de l'Ecole, c'est un fait de société qui correspond actuellement à l'organisation et au fonctionnement de l'école.

Mesures concrètes

- Augmenter le nombre de postes (1 ou 2 par écoles).
- Le dévouement des enseignants et les initiatives personnelles désengagent l'Etat qui n'assume pas son rôle, mais l'Ecole ne peut résoudre tous les problèmes.
- Assurer le coût de la scolarisation par la gratuité réelle (sorties, classes de découverte, etc...)
- Revenir aux valeurs du collectif contre l'individualisme afin de ne pas faire entrer l'Ecole dans un système d'entreprise.
- Etre très strict lorsque les élèves manquent au respect ou ont des comportements répréhensibles, ne serait-ce que par une remarque, mais ne rien laisser passer .
- Mieux utiliser les ressources culturelles proposées par la ville.

Désaccords

- Nécessité de multiplier les assistants d'éducation / Ils ne sont que des pis-aller qu'il convient de ne pas multiplier.
- Un enseignant refuse d'enseigner la morale, renvoyant cette mission au milieu familial .
- L'Ecole doit donner les connaissances de base / Nécessité d'acquérir la culture la plus large possible, sans oublier les matières d'éveil.

QUESTION 2 – 08

COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?

Thèmes abordés

- Importance du rôle de la classe : structurant, appui, sécurité.
- Lourdeur des programmes.
- Rythmes scolaires : laisser le temps au temps. Rythmes uniques au plan national, mieux organiser le temps scolaire, utiliser les cycles, les redoublements qui sont parfois nécessaires (CP).
- Ne pas baisser le niveau des exigences.
- Trop de contraintes imposées.
- Redonner le goût de l'effort en gratifiant l'élève (notes, récompenses, à revoir en fonction de la perception qu'en ont les enfants et les parents).
- Faire ressortir l'aspect interdisciplinaire (EPS – maths) par exemple.

Mesures concrètes

- Tutorat pour 3 ou 4 élèves en soutien scolaire.
- Aide aux devoirs par des personnes extérieures (grands-parents, enseignants retraités).
- Optimiser les points forts des enfants, y compris dans les matières dites secondaires : arts plastiques, chant, EPS...
- Obtenir des enseignants spécialisés dans ces matières, comme il y en a à Paris (problème de moyens).

Désaccords

- Les élèves, en France, ont la plus longue journée à l'école / Les élèves ne passent pas assez de temps à l'école, il faudrait mettre du soutien scolaire systématique de 17 à 18 heures (volontariat des enseignants).

QUESTION 2 – 14

COMMENT SCOLARISER LES ELEVES HANDICAPÉS OU ATTEINTS DE MALADIES GRAVES ?

Thèmes abordés

- Intégration dans une classe normale à chaque fois que c'est possible.
- Le nécessaire travail d'équipe des enseignants, des médecins, des psychologues, des spécialistes pour expliquer aux élèves ce qu'est un handicap et ses spécificités.
- Urbanisme et handicapés.
- Droit à la différence, lutte contre les discriminations.
- Déficit des structures d'accueil.
- Indigence de la médecine scolaire (1 médecin pour 6 000 enfants dans le 94).
- Nécessité de la détection précoce et de la prévention.
- Nécessaire prise en compte des handicaps sociaux et de proposer des mesures spécifiques comme pour les handicaps physiques et mentaux.
- La classe normale, généreusement ouverte, a pu, dans certains cas se révéler inadaptée, aboutissant à un traumatisme pour l'enfant handicapé, pour les autres, pour l'enseignant. Cas particulier ?
- Difficultés spécifiques du handicap mental, le handicap physique est plus aisément pris en charge.

Mesure concrète

- Valoriser les postes de psychologues.

2ème séance

QUESTION 1 – 03

VERS QUEL TYPE D'ÉGALITÉ L'ÉCOLE DOIT-ELLE TENDRE ?

Thèmes abordés

- Faire des classes hétérogènes, mais éviter les différents niveaux dans une même classe.
- Privilégier les temps de parole. Importance de l'expression orale.
- Langage base de tout apprentissage.
- Rétablir les faibles effectifs, surtout en CP.
- Travailler sur des cycles de 2 ou 3 ans pour l'acquisition des connaissances.

Mesures concrètes

- Rétablir de faibles effectifs, surtout en CP.
- Cycles d'acquisition des connaissances étalés sur 2 ou 3 ans afin de libérer les enseignants de la crainte de ne pas finir le programme.
- Rebondir sur les différences des cultures pour en faire des richesses.
- Fonder les apprentissages sur ces différences culturelles.
- Mettre en place des situations qui permettent aux enfants de s'exprimer oralement, les temps de parole étant essentiels et le langage étant la base de tout apprentissage.

Désaccords

- Certains sont pour la mise en place de cycles d'enseignement, / d'autres les considèrent inefficaces et n'en voient pas l'intérêt.
- L'importance des aides-éducateurs est soutenue par les uns, dénoncée par les autres.

- Nécessité pour l'enseignant de changer de niveau de classe afin de se renouveler. / certains pensent qu'il vaut mieux rester dans le même niveau et y acquérir plus de maîtrise.

QUESTION 2 – 15

COMMENT LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LA VIOLENCE ET LES INCIVILITÉS ?

Thèmes abordés

- Importance du développement du langage dans la lutte contre la violence : si on raisonne, on ne se bat pas.
- Aider les enseignants par la formation d'équipes cohérentes intégrant la structure administrative qui apparaît trop souvent peu solidaire des enseignants et plus démunie qu'eux devant les violences et les incivilités.
- Constat du manque de respect envers le maître, nécessité d'un retour à une discipline plus stricte.
- Témoignage d'une enseignante, victime très marquée de violences gestuelles et verbales.
- Rôle des parents : difficulté de les fédérer, de les associer à la vie de l'école. Les éduquer afin qu'ils acceptent eux aussi les règles de base.
- Problèmes des sanctions (qui sont réclamées par les élèves) et de la prévention (vers laquelle tendent les enseignants et les parents).
- Facteurs générant la violence : l'exclusion, l'échec scolaire, l'ennui.

Mesures concrètes

- Nécessité d'établir un règlement qui sera la loi de l'école.
- Dans les cas extrêmes, faire intervenir un psychologue pour aider les enseignants et intervenir auprès des élèves violents.
- Augmenter le personnel de surveillance.
- Faire des écoles de petites structures, avec peu de classes.
- Etablir dans l'école, si c'est nécessaire, un « sas de décompression » comme dans certains collèges. L'élève en difficulté s'isole, avec un éducateur, le temps de retrouver son calme et son équilibre.
- Ouvrir plus largement l'école aux parents.
- Maintenir un lien entre l'école et le collège en permettant à certains maîtres (CM2) de venir soutenir des 6^e.

QUESTION 3 – 21 : FAUT-IL REDÉFINIR LES MÉTIERS DE L'ÉCOLE ?

Thèmes abordés

- Les différences de statuts des enseignants et leurs effets pervers .

- Pourquoi doit-on renoncer à ses diplômes (CAPES, Agrégation) et aux avantages acquis si l'on veut devenir instituteur ?
- L'autonomie des établissements. De quelle autonomie s'agit-il ? Des moyens ? cela reviendrait à gérer la pénurie. Des programmes ? Ce serait un danger ; seul un programme national garantit l'égalité.
- La formation dispensée par les IUFM : elle est inexistante pour l'enseignement en maternelle. Décalage entre la formation dispensée et la réalité sur le terrain. Critiques sévères de leur inadaptation aux réalités du métier.

Mesures concrètes

- Intégrer la médecine du travail à l'école en considération de la solidarité entre les équipes : médecins, infirmières, aides-éducateurs, enseignants.
- Donner davantage d'autonomie aux inspections départementales.
- Faire intervenir des professeurs d'université dans les IUFM et revoir le contenu des formations : élever le niveau intellectuel, insister sur les techniques de gestion des groupes et les problèmes relationnels.
- Maintenir un suivi des enseignants (surtout en ZEP) par des équipes spécialisées.
- Temps de la cantine : un temps scolaire. Continuité de l'acte éducatif, responsabilité des enseignants qui doivent se réapproprier cette surveillance aujourd'hui exercée par des personnels municipaux.

Désaccords

- Inutile d'aborder le problème des métiers de l'école dans le seul cadre de l'Education Nationale. Il faudrait le faire de manière transversale, en liaison avec tous les organismes concernés : Politique de la ville, Jeunesse et sports, etc...
- Il serait bon que les enseignants changent régulièrement d'école, de quartier, de ville, qu'ils aillent même dans des structures spécialisées. / Certains sont incapables de supporter les problèmes liés aux structures spécialisées / La mobilité des enseignants n'est pas nécessaire. L'enseignant sédentaire est un facteur de sécurité pour les élèves. Bien adapté à son milieu, il fait l'économie du temps d'adaptation, connaît les familles, les problèmes locaux et particuliers. / Peut-on rester longtemps dans des quartiers difficiles ?
- Mettre en place des évaluations psychologiques avant les concours, afin que l'enseignant sache avant de s'engager s'il est fait ou non pour ce métier sans attendre la fin de ses études / Craintes des évaluations psychologiques et de la psychologie à outrance.

PRIORITÉS RESSORTANT DES DÉBATS

- Réaffirmer et soutenir par un règlement **les valeurs** essentielles de l'Ecole républicaine : laïcité, égalité, respect des personnes et des valeurs morales, respect des différences, etc...
- Mettre l'accent sur l'acquisition et la maîtrise du **langage** qui est la base de tout apprentissage et favorise la réflexion, l'épanouissement et l'intégration.
- Favoriser l'efficacité du **travail des enseignants** en améliorant leur formation (IUFM), en mettant en place les mesures concrètes leur permettant d'appréhender la réalité de leur profession, en augmentant les personnels, en favorisant la création d'équipes pluridisciplinaires.